

CONGRÈS

« Le pharmacien au cœur des défis thérapeutiques et humanitaires »

La rencontre s'est déroulée en présence de représentants de neuf pays arabes et occidentaux.

C'est sous l'intitulé « Le pharmacien au cœur des défis thérapeutiques et humanitaires », que la faculté de pharmacie de l'Université Saint-Joseph a placé cette année son septième congrès international, tenu récemment sur le campus des sciences médicales.

L'événement s'est déroulé en présence de représentants de neuf pays arabes et occidentaux, parmi lesquels Gilles Tonelli, ministre des Relations extérieures et de la Coopération de Monaco, Alain Mérieux, président de l'Institut et de la Fondation Mérieux ou encore Abdel Hakim Nattouf, secrétaire général de l'Association scientifique des facultés de pharmacie du monde arabe. Au nombre des invités de marque figuraient également Ghassan Hasbani, vice-Premier ministre et ministre de la Santé, l'ambassadeur de France représenté par Bernadette Chehu, attachée de coopération à l'Institut français du Liban, et Karim Ben Cheikh, consul de France au Liban.

Dans un mot d'introduction, Marianne Abi Fadel, doyenne de la faculté de pharmacie, a relevé que, parmi les nombreux défis scientifiques lancés à la profession, comme à tous les professionnels de la santé, figurent aujourd'hui « les défis de la lutte contre des pathologies ». « Nous partagerons les recherches de nos différents laboratoires dans les nombreux domaines suivants : pharmacologie, toxicologie, microbiologie, biochimie, génétique et



Ghassan Hasbani prononçant son allocution.

pharmaco-génomique, chimie, pharmacie galénique et nutrition, a-t-elle ajouté. Nous évoquerons l'amélioration du diagnostic biologique, la lutte contre les maladies infectieuses et notre partenariat avec la Fondation Mérieux qui fête son cinquantième anniversaire cette année.»

De son côté, Alain Mérieux a exprimé sa joie de se retrouver dans une université dont l'un des recteurs, René Chamussy, avait été son camarade d'école. Il a aussi rappelé « l'importance des laboratoires de biologie chimique de la fondation qu'il préside, dans un monde complexe et discontinu, un monde ouvert aux migrations, où le dépistage des maladies infectieuses constitue un objectif de santé crucial ». « Avoir ce réseau mondial nous apprend à être humbles et à soigner au-delà des appartenances ethniques et religieuses, à travailler ensemble, en apprenant des autres », a-t-il souligné.

Le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., a pour sa part souligné le rôle d'intermédiaire joué par les pharmaciens, sur quatre niveaux. « Le premier concerne l'accès aux médica-

ments qui est un enjeu fondamental dans la lutte pour l'amélioration des soins dans les pays en développement, l'administration du traitement étant l'étape finale et souvent décisive d'une prise en charge médicale, a-t-il expliqué. Le deuxième souci du pharmacien est de s'occuper des personnes atteintes de pathologies chroniques, souvent non transmissibles et celles transmissibles qui sont en constante augmentation dans les pays en développement. Le troisième souci concerne la sécurité des patients telle que l'OMS la définit en s'intéressant particulièrement à l'hygiène des mains et à la gestion du risque pour lutter contre les infections associées aux soins. En quatrième lieu, un pharmacien ne peut exercer même le degré minimal de son métier, sans ces valeurs fondamentales qui donnent sens à son action : la solidarité et la fraternité. » Enfin, M. Hasbani a rendu hommage à un métier qui, désormais, « constitue un pilier essentiel pour la santé publique », et au sein duquel le pharmacien « ne livre plus les médicaments sans accompagner son geste d'un conseil avisé au sujet du processus de thérapie ».